

# SANTA CLAUS IS COMIN' TO TOWN

Arranged by  
Dan Coates

Music by J. Fred Coats  
Words by Haven Gillespie

Brightly (♩ = 3/4)

*mf*  
You bet-ter watch out, you bet-ter not cry, bet-ter not pout, I'm

tell - in' you why: San - ta Clau com - in' to town.

He's gon-na find out who's

Chords: C, C7, F, Fm, C, C7, F, Fm, C/G, Am7, Dm7, G7, C, Dm7, G, C7

Novembre-Décembre  
**JOYEUSES FÊTES !!**

## **À PROPOS DU JOURNAL**

*« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'École, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : [journalarquemuse@gmail.com](mailto:journalarquemuse@gmail.com)*

*Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal, en particulier à nos deux illustratrices de la couverture du journal.*

*À noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.*

*Marie-Claire Mayniel*

## EUX AUSSI ILS ONT 40 ANS!

L'année 1984 semble avoir été pour la Ville de Québec une période de grande effervescence musicale. C'est à la fois la date de création de l'École Arquemuse et celle de l'ensemble à cordes, Les Violons du Roy.

« *Les Violons du Roy, c'est d'abord un rêve, le rêve d'un groupe de jeunes qui voulaient se consacrer au répertoire pour orchestre de chambre et en particulier au répertoire baroque.* » C'est ainsi que Bernard Labadie, son fondateur, définit ce formidable projet qui dès l'origine se place sous le signe de l'excellence. Le nom « Les Violons du Roy » fait référence au nom de l'orchestre qui faisait l'envie de l'Europe de la fin du XVIIe siècle, celui que dirigeait Jean-Baptiste Lully à la cour de Louis XIV.

En 1984, Bernard Labadie a 21 ans.



Il est né en 1963 à Sillery dans une famille où personne n'est musicien mais plutôt mélomane. Il commence son apprentissage musical avec la flûte à bec, un instrument très largement joué à la Renaissance et à l'époque baroque. Son professeur de musique du moment lui prête des disques et lui fait découvrir l'un des grands instigateurs du « renouveau baroque », Nikolaus Harnoncourt, qui décape la musique des XVIIe et XVIIIe alourdie par la tradition symphonique

romantique, en retournant aux effectifs réduits des origines et en utilisant des instruments anciens.

À l'âge de 11 ans, il a un véritable coup de foudre pour la musique de Bach. Pour l'anniversaire de ses 12 ans, il demande à ses parents éberlués l'enregistrement et la partition de la « Messe en Si mineur » de Bach.

Entre 12 et 16 ans, il pratique beaucoup de chant choral et de musique de chambre pendant ses études au Collège des Jésuites (Saint-Charles-Garnier aujourd'hui).

En 1980, il intègre au Cégep de Sainte-Foy la classe de Michel Ducharme, excellent pédagogue, baryton, mais aussi joueur de flûte à bec et de viole de gambe.

En 1982, il est admis à l'École de musique de l'Université Laval dans la classe de chant de Louise André. De là datent ses premières expériences de direction musicale.

En 1983, la création de l'opéra « Didon et Enée » de Purcell lui permet de prendre conscience de sa vocation pour le rôle de chef d'orchestre et de monter d'autres œuvres à Québec.

Fort de ces premiers succès et poussé par sa passion pour la musique de Bach, il décide en 1984 de se lancer dans une grande aventure : recruter des musiciens pour former un ensemble à cordes. Six violonistes, un altiste, un violoncelliste, un contrebassiste et un claveciniste, tous diplômés de l'Université Laval, répondent à l'appel. La moyenne d'âge de l'ensemble, chef d'orchestre compris, est de 22 ans.

L'année 1985, parce qu'elle correspond au tricentenaire de la naissance de Bach et de Haendel, constitue un tremplin pour la jeune formation qui se lance dans plusieurs performances d'envergure. La première saison est couronnée de succès. Aussi incroyable que cela puisse paraître, les musiciens ne sont pas payés. *« Je ne sais pas comment j'ai fait pour convaincre tous ces gens; ça prenait tout un acte de*

*foi pour s'investir dans ce projet », se rappelle Bernard Labadie.*

En septembre 1985, Bernard Labadie fonde avec 7 amis chanteurs un ensemble vocal masculin qui porte son nom et qui progressivement deviendra mixte et s'appellera « La Chapelle de Québec ». Cela lui permettra de diriger le « Requiem » de Mozart, le « Magnificat » et la « Passion selon Saint-Jean » de Bach.

En 1986, l'ensemble reçoit le titre « d'ensemble vocal le plus prometteur du pays », suivi les années suivantes par d'autres récompenses prestigieuses.

Les années passant, Les Violons du Roy vont se structurer administrativement et plusieurs directeurs généraux se succéderont. En 1986, l'ensemble procède à son incorporation et se dote d'un conseil d'administration.

L'osmose entre les musiciens et l'équipe administrative crée une véritable « petite famille » dans laquelle tous se serrent les coudes pour permettre au chœur et à l'orchestre de se développer.

À côté des administratifs, Les Violons du Roy s'entourent d'une équipe de bénévoles regroupés dans un comité. Ils secondent les gestionnaires dans de multiples tâches : ventes de billets, transport des artistes, etc. Les Violons du Roy se produisent à différents endroits de la Ville de Québec : la Chapelle historique Bon-Pasteur, l'église Saint-Dominique près des Plaines d'Abraham, le Palais Montcalm, la cour du Petit Séminaire.

En 1987, ils sont invités à se produire devant la Gouverneure générale à la Citadelle de Québec et jouent lors des funérailles du premier ministre René Lévesque à la Basilique Notre-Dame de Québec. Petit à petit, l'Ensemble s'ouvre à l'international, en Europe d'abord (Belgique, Espagne, France), mais aussi aux États-Unis. Les premiers disques sont enregistrés après 5 ans d'expérience.

À partir de 1992, Les Violons du Roy accordent la permanence à leurs musiciens qui

vont former un « noyau dur » d'instrumentistes, rigoureusement triés sur le volet. Travaillant régulièrement ensemble, ils jouent « comme une seule personne ». Bernard Labadie met la barre haute et procède à des auditions qui lui permettent d'attirer à Québec des musiciens de haut calibre.



*Les Violons du Roy en 2010*

Au fil des tournées et du développement de leur répertoire, l'Ensemble acquiert une dimension internationale et se voit qualifié par Jean-Paul L'Allier, maire de Québec, d'« ambassadeurs de Québec à l'étranger ».

La carrière de Bernard Labadie se développe également en dehors de l'orchestre et,

à partir des années 2000, de jeunes chefs d'orchestre sont invités à diriger les musiciens de l'Ensemble.

Les Violons du Roy et leur chef ont vu leurs rêves les plus fous se réaliser à force de persévérance et de ténacité. Ils ont frôlé plus d'une fois la catastrophe financière, ce qui les a amenés à se montrer vigilants et rigoureux dans leur gestion. Fort heureusement, il s'est toujours trouvé sur leur route une main tendue et une équipe généreuse pour les soutenir et les encadrer. Mais leur véritable miracle vient de l'intérieur même de leur groupe.

*« C'est le désir de toujours s'améliorer, de se dépasser en toutes circonstances ici et ailleurs, c'est le dévouement et l'enthousiasme de tous, c'est l'esprit du début toujours bien vivant après toutes ces années... C'est ça le « miracle » des Violons du Roy! »* (Nicole Trotier, membre de l'Ensemble).

En 2024, Les Violons du Roy ont célébré leur 40e anniversaire avec une saison spéciale marquée par des concerts et des événements commémoratifs. Le chef fondateur Bernard Labadie a dirigé des programmes incluant des œuvres de Bach et Haendel, mettant en valeur la diversité de leur répertoire.

**Sources :**

Les Violons du Roy - À la mesure d'un rêve, par Irène Brisson  
Presses de l'Université Laval, 2010

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2111171/les-violons-du-roy-40-ans>

## CHANSONS POPULAIRES ET MUSIQUE CLASSIQUE

Musique classique et chansons populaires sont souvent opposées. Pour beaucoup, elles ne semblent pas faire partie du même monde, ni avoir le même rôle. Les chansons populaires ne seraient composées que de mélodies relativement simples, faciles à retenir avec des rythmes entraînants mais très loin de la complexité et de la richesse sonore de la musique classique. Si ce constat n'est pas totalement faux, il laisse de côté les nombreuses interactions qui existent entre ces deux mondes.

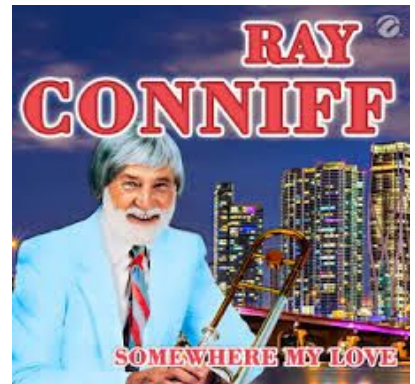
Beaucoup d'auteurs de chansons populaires ont une formation classique et utilisent le savoir faire acquis pendant leurs études dans leurs œuvres. Même si ce n'est pas toujours mentionné clairement, un certain nombre de chansons populaires se basent sur une mélodie empruntée à des œuvres classiques. Nous ne voulons pas parler ici des versions rock ou jazz d'œuvres classiques, mais bien de chansons. Dans les exemples ci-dessous, en écoutant bien, il est très facile de reconnaître l'œuvre classique derrière les paroles. Ouvrez vos oreilles et essayez de retrouver l'œuvre classique qui se trouve derrière la chanson.

Bon courage !

Les réponses se trouvent p.16.

**Chanson 1** : « Somewhere my love » de Ray Conniff and The Singers

<https://www.youtube.com/watch?v=HPTIFJQCJeE>





Chanson 2 : « Jane B » de Serge Gainsbourg (1969)

[https://www.youtube.com/watch?v=jpYYxi\\_5iWE](https://www.youtube.com/watch?v=jpYYxi_5iWE)



Chanson 3 : « Sur un prélude Bach » de Maurane

<https://www.histoiredeschansons.com/maurane-sur-un-prelude-de-bach/>



Chanson 4 : « Midnight Blue en Irlande » – Michèle Torr

<https://youtu.be/xPQs7llmQck?si=RJBwe81BR1-saie3>



**Chanson 5** : « Metal Heart » par Accept

[https://youtu.be/c7hZzWAeY0k?  
si=gsgA\\_JZNhYEY\\_WD3](https://youtu.be/c7hZzWAeY0k?si=gsgA_JZNhYEY_WD3)

Voir la bande sonore à `0'50

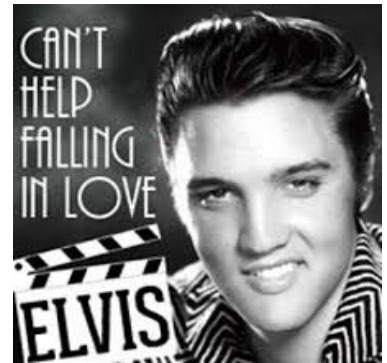
Voir la bande sonore à 3'20



Accept est un groupe de heavy métal allemand, originaire de Solingen. Il a été fondé par le chanteur Udo Dirkschneider et par le guitariste Michael Wagener.

**Chanson 6** : « I Can't Help Falling In Love With You »  
(1961) par Elvis Presley

<https://www.youtube.com/watch?v=vGJTaP6anOU>



**Chanson 7** : « My Reverie » (1961) – Ella Fitzgerald

[https://www.youtube.com/watch?v=axJqmp\\_Fukk](https://www.youtube.com/watch?v=axJqmp_Fukk)



**Chanson 8 : Because – Les Beatles**

[https://www.youtube.com/watch?v=hL0tnrl2L\\_U](https://www.youtube.com/watch?v=hL0tnrl2L_U)



Les interactions entre musique classique et chansons populaires vont dans les deux sens. Certaines compositions classiques intègrent des chansons populaires.

En voici deux exemples, Cherchez les chansons populaires cachées derrière ces compositions classiques.

**Oeuvre 1 : « Fantasia on Greensleeves » de Ralph Vaughan Williams (1934)**

<https://www.youtube.com/watch?v=B6PMQA1bkVM>



**Oeuvre 2 :** « Variations on a Shaker Melody » (1967)  
de Aaron Copland, compositeur anglais

<https://www.youtube.com/watch?v=ApkzLu80ufg>



Sources :

<https://www.icm-musique.fr/le-blog/le-coin-des-curieux/ces-chansons-populaires-qui-puisent-dans-la-musique-classique/>

<https://www.palaismontcalm.ca/2019/08/quand-pop-sinspire-musique-classique-14-cas-frappants/>

## IL ÉTAIT UNE FOIS EN DÉCEMBRE

Il y a des chansons qui résument une vie, des chansons qui parlent directement au cœur des gens quels que soient les cultures et les lieux, des chansons qui deviennent dès leur sortie des classiques internationaux. « L'hymne à l'amour » écrite par Édith Piaf en 1948 en est un exemple inoubliable.

Édith Giovanna Gassion, dite Édith Piaf, est née dans la misère d'une famille dont plusieurs ascendants font partie du monde du spectacle. La Môme Piaf comme on la surnomme à ses débuts est d'abord connue pour son talent de chanteuse à l'interprétation et sa voix saisissante. Mais elle est aussi parolière, compositrice et actrice.

En 1948, elle écrit L'hymne à l'amour en pensant à l'homme qu'elle aime, le boxeur Marcel Cerdan. Mis en musique par Marguerite Monnot qui se serait inspirée du Lied *Frühlingsnacht* (<https://www.youtube.com/watch?v=Ad4082C07RE>) de Robert Schumann.

C'est en septembre 1949, à New York où elle est en tournée, qu'Édith chante son « Hymne à l'amour » et à Marcel pour la première fois.

«  
*Le ciel bleu sur nous peut s'effondrer  
Et la Terre peut bien s'écrouler  
Peu m'importe si tu m'aimes  
Je me fous du monde entier  
Tant qu'il'amour inondera mes matins  
Tant qu'mon corps frémissera sous tes mains  
Peu m'importe les problèmes  
Mon amour, puisque tu m'aimes  
J'irais jusqu'au bout du monde  
Je me ferais teindre en blonde*



*Si tu me le demandais  
J'irais décrocher la Lune  
J'irais voler la fortune  
Si tu me le demandais  
Je renierais ma patrie  
Je renierais mes amis  
Si tu me le demandais  
On peut bien rire de moi  
Je ferais n'importe quoi  
Si tu me le demandais  
Si un jour, la vie t'arrache à moi  
Si tu meurs, que tu sois loin de moi  
Peu m'importe si tu m'aimes  
Car moi je mourrais aussi  
Nous aurons pour nous l'éternité  
Dans le bleu de toute l'immensité  
Dans le ciel, plus de problème  
Mon amour, crois-tu qu'on s'aime?  
Dieu réunit ceux qui s'aiment. »*

Lui est en France. Il lui manque, elle veut le voir, le supplie de venir la rejoindre. Il prend un vol au départ d'Orly le 28 octobre, mais son avion s'écrase quelques heures après le décollage.

Toujours à New York, accablée de chagrin, elle monte sur scène et chante cet hymne en le lui dédiant.

L'émotion est à son comble.

Soixante-quinze ans plus tard, la même émotion étreint les foules lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024. De nuit sous la pluie, du haut du premier étage de la Tour Eiffel, dominant un Paris illuminé, la chanteuse québécoise Céline Dion livre une interprétation bouleversante de cet hymne, elle aussi empreinte d'une certaine douleur. Elle n'a pas chanté en public depuis 2020 en raison de la maladie de la personne raide dont elle est atteinte. Sa prestation chavire les cœurs et est saluée presque à l'unanimité par les critiques et le public.



**Sources :**

Wikipédia

<https://www.leparisien.fr/jo-paris-2024/jo-paris-2024-quelle-est-la-vraie-histoire-de-lhymne-a-lamour-dedith-piaf-chantee-par-celine-dion-27-07-2024-YPGMPQX6EBBYJEA6ASXDZF4N74.php>

## LES MUSIQUES CLASSIQUES DERRIÈRE LES CHANSONS POPULAIRES ET VICE VERSA

### Chanson 1 :

La chanson est basée sur le thème de « Lara's Theme » composé par Maurice Jarre pour le film "Doctor Zhivago".

<https://www.youtube.com/watch?v=tcth3ccFHh0>



### Chanson 2 :

« Jane B. » est inspirée du « Prélude n°4 . op.28 » de Chopin.

<https://www.youtube.com/watch?v=LcJu-oDdac8>



### Chanson 3 :

La musique de la chanson de Maurane est basée sur le « Prélude et fugue en ut majeur (BWV 846) du Clavier bien tempéré » de Jean-Sébastien Bach.

<https://www.youtube.com/watch?v=iWol8vmE8bl>

### Chanson 4 :

« Midnight Blue en Irlande » est inspirée du 2e mouvement de la Sonate no 8 Op. 13 (Pathétique) du compositeur Ludwig Van Beethoven.

[https://youtu.be/vGq3-Fi\\_zQY?si=tL7XZ1VGaWgHP\\_jW](https://youtu.be/vGq3-Fi_zQY?si=tL7XZ1VGaWgHP_jW)



**Chanson 5 :**

Le groupe Accept s'inspire d'abord des « Marches slaves » de Piotr Ilitch Tchaïkovski (<https://www.youtube.com/watch?v=5poSw7tFLB4>) puis de « Für Elise » de Ludwig van Beethoven.

**Chanson 6 :**

« I Can't Help Falling In Love With You » s'inspire de « Plaisir D'Amour », de Jean-Paul-Égide Martini (1741-1816).

<https://www.youtube.com/watch?v=4Xj5yMGrKd8>

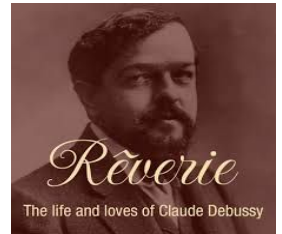
Voir à 0'25.



**Chanson 7 :**

« My Reverie » s'inspire de « Rêverie » de Claude Debussy (1862-1918)

<https://www.youtube.com/watch?v=Hdj147NcjSO>



**Chanson 8 :**

« Because » serait en fait la « Sonate pour piano n°14 en do dièse mineur » dite « Sonate au clair de lune » de Beethoven jouée à l'envers. Bien que cela ne soit pas tout à fait exact, c'est bien l'œuvre du compositeur allemand qui a inspiré John Lennon. La progression harmonique de la chanson rappelle celle de l'œuvre de Beethoven, bien que le rythme et la structure soient transformés .

<https://www.youtube.com/watch?v=YhvNZq42oxE>

:

**Oeuvre 1 :**

« Fantasia on Greensleeves » est basée sur la chanson populaire anglaise « Greensleeves ».

Version de Greensleeves a cappella de Tim Foust

<https://www.youtube.com/watch?v=-3iE4IStfRs>



**Oeuvre 2 :**

« Variations on a Shaker Melody » est basée sur le chant traditionnel Shaker « Simple Gifts ».

<https://www.youtube.com/watch?v=4RPUjuraS5U>



**ÉVÈNEMENTS ET SPECTACLES À VENIR**

Consultez la page du site de l'École

<https://www.arquemuse.com/calendrier/>

**CONCERTS DE NOËL DE L'ATELIER D'HARMONIES**

15 décembre au Musée national des beaux-arts du Québec à 13h30 (gratuit)

<https://www.mnbaq.org/activite/concert-de-noel-avec-la-colindatori-1366>

21 décembre à la Chapelle du Séminaire à 20h avec le trio Malka

Billets en vente ici: <https://lepointdevente.com/billets/stradasolstice>



**INVESTISSEZ DANS LA CULTURE,**

**Faire un don peut être payant fiscalement.**

**SOUTENEZ L'ÉCOLE ARQUEMUSE  
DANS SES MISSIONS DE DÉMOCRATISATION DE  
LA MUSIQUE.**

Plus de renseignements [ici](#)